

**UNIVERSITÉ „BABEȘ-BOLYAI”, CLUJ-NAPOCA  
FACULTÉ D' HYSTOIRE ET DE PHILOSOPHIE  
SECTION PHILOSOPHIE**

# **THÈSE DE DOCTORAT**

**CULTURE ET VALEUR CHEZ TUDOR  
VIANU**

**RÉSUMÉ**

**Coordonnateur scientifique  
Prof. Univ. Dr. VASILE MUSCĂ**

**Candidat au doctorat en philosophie  
Prof. LUMINIȚA VASILESCU ( mar.DIMA)**

## SOMMAIRE

<b>ARGUMENT</b> .....	4
<b>I. LA FORMATION PHILOSOPHIQUE DE TUDOR VIANU</b> .....	8
<b>I.1. D'école roumaine à la prestigieuse université allemande. Le problème aigu de la culture et de la valeur</b> .....	8
<b>I.2. Tübingen - espace vocationnel mûrissant. La frénésie de la culture</b> .....	11
<b>I.3. Le Doctorat en philosophie: <i>Le problème de la valorisation dans la poétique de Schiller</i>. Esthétique et axiologie</b> .....	16
<b>II. LA PERSPECTIVE CULTURELLE ET AXIOLOGIQUE DANS LA PENSÉE ESTHÉTIQUE DE TUDOR VIANU</b> .....	22
<b>II.1. Tudor Vianu – fondateur de l'esthétique dans la culture roumaine</b> .....	22
<b>II.2. L'Ordre systématique de <i>l'Esthétique</i></b> .....	23
<b>II.3. L'Autonomie et l'hétéronomie de l'œuvre d'art. La Relevance de la valeur esthétique</b> .....	28
<b>III. LA PHILOSOPHIE DE LA CULTURE ET DES VALEURS CHEZ TUDOR VIANU</b> .....	45
<b>III.1.1. La Définition de la culture</b> .....	45
<b>III.1.2. La Civilisation – partie intégrante de la culture</b> .....	47
<b>III.1.3. L'Irrationalité, le conflit, l'unité des valeurs. Leurs resolidarisation</b> .....	48
<b>III.1.4. Les Conditions, les moyens et les idéaux de la culture</b> .....	51
<b>III.1.5. La Conception rationaliste et la conception historiciste de la culture</b> .....	55
<b>III.1.6. L'Idéal activiste – solution au problème de la crise de la culture</b> .....	61

III.2. La Théorie axiologique.....	65
III.2.1. La valeur – concepte relationnel.....	65
III.2.2. Valeur et conscience.....	67
III.2.3. Les Attributs des valeurs.....	71
III.2.4. Le Système des valeurs.....	74
IV. TUDOR VIANU ET LES PROBLÈMES DE LA CULTURE ROUMAINE.....	78
IV.1. Le Sens de l'activisme culturel.....	78
IV.2. Modernisme / traditionalisme à l'époque de l'entre-deux-guerres - attitudes, délimitations .....	80
IV.3. Infiltrations européennes: l'expressionisme et le cubisme.....	88
IV.4. Le Problème du <i>spécifique national</i> .....	93
IV.5. Le Problème de la génération.....	101
IV.6. La Révision de Titu Maiorescu.....	106
IV.7. Tudor Vianu et Mihai Eminescu.....	116
IV.8. La Controverse Macedonski.....	131
V. RECHERCHE ET PROFESSORAT – FORMES DE VIE DANS LE MONDE DE LA CULTURE.....	134
VI. TUDOR VIANU ET GEORGE CĂLINESCU – REPÈRES CULTURELS.....	139
CONCLUSIONS.....	143
BIBLIOGRAPHIE.....	147

**Mots-clés:** *activisme, art, autonomie, axiologie, axiosphère, recherche, civilisation, culture, dualisme, esthétique, économie, pensée, philosophie, idéal, immanence, historisme, méthode, travail, oeuvre, postulat, prométhéisme, psychologisme, rationalisme, esprit, technosphère, théorie, humanisme, valeur.*

## Résumé

Notre ouvrage est une tentative de révision nécessaire, d'approche synthétique innovatrice du vaste programme philosophique élaboré systématiquement et progressivement par le penseur rationaliste Tudor Vianu, l'esthéticien, le philosophe de la culture et des valeurs, le critique, l'historien et le théoricien littéraire, le stylisticien, le comparatiste, l'essayiste, l'écrivain et le traducteur animé constamment par la passion de la Totalité et par l'aspiration de sa *génération de création* d'élever la culture roumaine au rang d'une culture majeure, dans la contexte de la tant discutée crise de la culture européenne. *L'absence de l'audience méritée dans la postérité et l'apparente inactualité de son oeuvre philosophique* impressionnante par la profondeur, l'organicité, la substantialité et l'étendue, justifient, en bonne mesure, l'opportunité de notre thème de recherche. L'actualité des problèmes de philosophie de la culture et d'axiologie, analysés par Tudor Vianu avec une admirable rigueur méthodologique, peut être argumentée par la valabilité de certaines idées et solutions concernant *la crise des valeurs et la prolifération du spécialisme et du pragmatisme* à cette époque consumériste et hypertechnologisée. Nous pensons que le retour vers T. Vianu ne peut être que salutaire.

Le caractère novateur de notre ouvrage réside, d'une part, dans la valorification personnelle des explications „complètes”, données par Tudor Vianu à son oeuvre philosophique en *Ideés vécues*, le guide le plus sûr dont Gelu Ionescu recommandait de commencer la recherche de l'oeuvre philosophique du penseur, ainsi que dans la valorification des précieuses clarifications, découverte par nous dans le *Journal* et dans

son impressionnante *Correspondance*, en offrant aussi de cette manière, dans une certaine mesure, l'image de Tudor Vianu *par lui-même*; d'autre part, dans l'exposition systématique et chronologique de la théorie sur la culture et sur la valeur, en même temps que l'évolution de la pensée du philosophe, cristallisée et formulée dans le sens du rationalisme et de l'humanisme. Nous soulignons dans notre recherche ***la vocation de fondateur et de consolidateur de T. Vianu*** dans les deux grands domaines – la philosophie de la culture et l'axiologie, auxquels il s'est dédié en sa double hypostase de professeur universitaire et de chercheur infatigable.

Notre ouvrage est structuré en six chapitres, précédés par un *Argument* et suivis de *Conclusions* et *Bibliographie*. Dans l'*Argument*, nous exposons l'objet et la méthode de la recherche, la motivation du choix du thème philosophique et la finalité de la démarche scientifique. La recherche se focalise sur les deux problèmes axiaux de l'oeuvre philosophique de Tudor Vianu, problèmes aussi difficiles, que généreux au point de vue intellectuel: ***la culture*** et ***la valeur***. Nous considérons que ***le suprathème de la réflexion philosophique du penseur c'est la culture, auquel se circonscrit le thème problématique de la valeur***. Le problème axiologique est abordé par le grand savant dans les larges cadres d'une philosophie de la culture et d'une esthétique systématique, par une référence permanente aux réalités culturelles européennes et nationales de son époque.

Dans le premier chapitre de la thèse, ***LA FORMATION PHILOSOPHIQUE DE TUDOR VIANU: I.1. D'école roumaine à la prestigieuse université allemande. Le problème aigu de la culture et de la valeur; I.2. Tübingen – espace vocationnel mûrissant. La frénésie de la culture; I.3. Le Doctorat en philosophie: „Das Wertungsproblem in Schillers Poetik”.*** *Esthétique et axiologie.*, nous mettons en évidence ***l'importance décisive de l'étape allemande*** dans le perfectionnement de la formation philosophique, dans la maîtrise d'une vaste érudition et dans l'orientation vers les deux grands thèmes de la recherche future, ***la culture*** et ***la valeur***, dans la perspective d'un ***programme philosophique de grande anvergure théorique***. Durant la période féconde des études doctorales, Tudor Vianu assistait à la psychologisation et à la sociologisation de la philosophie. Le courant de la sympathie esthétique (*Einführung*), soutenu par Volkelt, Lipps et Groos, l'abstractionnisme (*Abstraktion*) promu par Worringer, les structurations typologiques proposées par Dilthey et Spranger, les isolations de Hemman et Geiger, les

analyses formelles de Wölfflin, les hypothèses du fictionnalisme, les théories sur la nature des valeurs, par Simmel, R. Müller-Freienfels, Scheler ou N. Hartmann, conduisent le jeune doctorand devant *les problèmes de la valeur et de la philosophie de la culture*, qu'il va systématiser et qu'il va résoudre dans une ample perspective humaniste et rationaliste. La thèse de doctorat *Le Problème de la valorisation dans la poétique de Schiller* est une application de la méthode de son mentor Karl Groos dans l'étude du traité de Schiller *Sur la poésie naïve et sentimentale*, où il poursuit *le problème du dualisme littéraire* et il découvre l'emploi d'une *hypothèse fictive* dans le problème de la valorification esthétique: le grand philosophe allemand a été tenté de transformer l'antithèse historique *naïf - sentimental* dans une antithèse systématique, autrement dit, de considérer *le naïf* et *le sentimental* deux *attitudes généralement humaines*, présentes dans toutes les cultures.

Si dans l'ouvrage de doctorat, T. Vianu laisse entendre que *l'avenir de l'art dépend du destin de l'humanité*, dans *l'Esthétique* et dans d'autres oeuvres de maturité il nuance sa conception, en relevant que *c'est l'art qui pourrait influencer sur la civilisation moderne*. L'évolution de la pensée esthétique de l'illustre savant, nous l'exposons et nous l'évaluons dans le Chapitre II, *LA PERSPECTIVE CULTURELLE ET AXIOLOGIQUE DANS LA PENSÉE ÉSTÉTIQUE DE TUDOR VIANU: II.1. T.V. – le fondateur de l'esthétique dans la culture roumaine, II. 2. L'ordre systématique de l'„Esthétique”, II.3. L'Autonomie et l'hétéronomie de l'oeuvre d'art. La Rélevance de la valeur esthétique*. Après avoir accentué le mérite du penseur de fondateur et de consolidateur de l'esthétique systématique dans notre culture, nous présentons l'argumentation de la nécessité du système du *Projet de préface* et *Préface à la II-e édition*: la postulation initiale de l'objet et des méthodes, ensuite la postulation de la totalité et de l'unité du domaine artistique. En aspirant en même temps à la science et à la philosophie, *le Professeur d'esthétique de la culture roumaine* poursuit dans son *Esthétique* deux objectifs majeurs: *informer avec exactitude et promouvoir une conception originale, conformément à laquelle l'art et la forme parfaite du travail. La postulation de l'art comme travail* est déterminée par les réalités sociales de son époque et représente la conséquence d'une méditation profonde sur l'art.

L'oeuvre d'art est présentée d'abord dans son *plan autonome esthétique*, ensuite dans son *plan hétéronomique*, en perspective axiologique et culturelle. Dans la vision de T. Vianu, *le beau artistique, objet de l'esthétique, est l'une des valeurs de la culture humaine. Les valeurs*, considérées en esprit kantien comme *cathégories*, ont une *pure existence idéale. La valeur esthétique est une valeur – but absolue* de la culture, *une valeur personnelle* se trouvant en *rapport d'immanence* avec *les biens infongibles, inimitables*, dans lesquelles elle est incorporée. *L'autonomie*, qui vise *la forme* de l'oeuvre d'art, assure *la condition éternelle de l'art*, tandis que son *hétéronomie* illustre *la condition éphémère de l'art*. Dans l'analyse de l'oeuvre d'art comme unité, l'esthéticien fait appel au *procédé déductif* et à la réduction *phénoménologique*. Il définit et analyse les *quatre moments constitutifs et convergents de l'oeuvre d'art*: 1. *l'isolation*, 2. *l'ordonnance*, 3. *la clarification*, 4. *l'idéalisation*; il classe les *types artistiques* par ordre des modalités d'organisation spécifiques à l'art: 1. *Le Saint, l'homme représentatif et l'homme ordinaire; paysage transcendent, paysage immanent et nature statique*; 2. *le type héraclitique et le type éléatique*; 3. *la vision plastique et la vision pittoresque; le type idéaliste et le type réaliste*. Il présente ensuite *l'hétéronomie de l'art*, en reprenant et en accentuant l'idée que *l'oeuvre d'art est une réalité complexe, esthétique et extraesthétique, autonome et hétéronome*. Après avoir relevé *les qualités de l'artiste – l'intuitivité, la profondeur psychique, la fantésie créatrice et le pouvoir expressif* – T. Vianu expose *les étapes succesives et exclusives, interférentes et solidaires de la constitution de l'oeuvre d'art*: a) *la préparation de l'oeuvre*, b) *l'inspiration*, c) *l'invention*, d) *l'exécution*. Selon l'esthéticien, la création artistique a la triple *motivation hétéronomique: de libérer, de compléter et d'affirmer son créateur*.

*La réception de l'art est un processus* qui suppose plusieurs éléments et plusieurs étapes: *le plaisir esthétique, éléments d'appréciation: les intuitions appréciatives – le goût esthétique* – et *les jugements d'appréciation*, dissociés par Tudor Vianu en *jugements de valorisation* et *jugements de caractérisation*, qu'on peut combiner dans le type mixte des *jugement de compensation* etc., *la hiérarchisation de l'oeuvre d'art* selon *la profondeur artistique (énigmatique ou paradoxale), tridimensionnelle* – vitale, intellectuelle et spirituelle – , *la typologie des récepteurs: le type sentimental – associatif et le type intellectuel – appréciatif*, et *la critique artistique*, la forme complète de la

réception. On remarque l'accent mis par l'esthéticien sur *la rationalité de la réception de l'art*.

Nour réaffirmons dans notre recherche que *l'activisme esthétique*, promu dans *l'Esthétique*, réside dans la compréhension de l'art comme *l'expression „la plus parfaite du travail”*, ayant le rôle de valeur qui guide notre civilisation (*la technosphère*). *L'Utopie esthétique* de Tudor Vianu exprime la foi du penseur que, *dans un avenir lointain, le travail pourrait se transformer en art*.

*La nostalgie de la métaphysique* chez le redoutable penseur rationaliste est confirmée par l'étude *Philosophie et poésie*, où l'art est observé d'une perspective métaphysique, comme une révélation du monde comme totalité. Nous constatons que la pensée de l'esthéticien évolue d'une conception générale de l'art, exposée dans son *Esthétique*, à un *élargissement de la perspective vers la totalité du monde*, révélée par la philosophie et par la poésie, formes spirituelles ayant une origine commune, mais qui suivent des voies différentes et aspirent à leurs finalités spécifiques. Partant de l'esthétique, T. Vianu se dirige vers une conception philosophique générale du monde, exposée dans *La Permanence du beau* (1941) et *La Signification philosophique de l'art* (1941), études axées sur *l'idée de l'harmonie comme finalité de l'esprit*. Son aspiration, durant la quatrième décennie, est d'élaborer une philosophie générale dans une vision esthétique. *Les grands problèmes philosophique de l'esthétique: l'irrationnel, la totalité, l'immanence de l'esprit et la liberté*, examinés dans le cours universitaire *Problèmes philosophiques de l'esthétique*, sont résolus en esprit rationaliste et en perspective axiologique. T. Vianu argumente successivement *la rationalité profonde, „voilée” de l'oeuvre d'art, de la perception esthétique et de la création artistique*, il maintient la conception organiciste sur l'art, il soutient *l'immanence de l'esprit dans la matière*, il reprend *l'idée de perfection dans l'art* et il accentue *la possibilité et la nécessité de la réunion des valeurs*. Les solutions trouvées pour les quatre problèmes philosophiques de l'esthétique expriment une conception générale sur le monde - *la conception d'un univers rationnel dans sa profondeur et susceptible de se rationaliser à l'infini*.

Dans l'ouvrage posthume *Les Thèses d'une philosophie de l'oeuvre*, 1966, l'académicien propose „une nouvelle philosophie de l'oeuvre d'art”. Son dernier



bréviaire esthétique dévoile la conviction que *l'oeuvre d'art est l'expression de la force de l'esprit de transformer la nature, de la compléter, de l'humaniser*. Les attributs de l'oeuvre d'art sont ordonnés dans une définition synthétique, en indiquant le passage de la nature à la technique et à la culture: *1. Le Produit. 2. unitaire et multiple, 3. doué de valeur, 4. obtenu par causalité finale, 5. d'un créateur moral, 6. à partir d'un matériel, 7. qui constitue un objet qualitativement nouveau, 8. originel et imutable, et 9. illimité symboliquement. Le paradoxe de l'oeuvre est celui d'être elle - même et en même temps l'expression de son créateur. L'oeuvre d'art harmonise la perspective autonome et celle hétéronome, absolue et relative, configurationnelle et expressive.*

Nous concluons que dans *la cristallisation et l'évolution de la pensée philosophique du penseur néohumaniste*, passée par *l'expérience du psychologisme* et ensuite *de la phénoménologie*, le concept d'oeuvre, prééminent et constant, a des conséquences importantes dans sa vision culturelle et axiologique, intégrante et totalisante. *L'oeuvre d'art est comprise comme forme de la culture, comme „produit technique”, résultat du „travail de transformation de la nature” et qui atteint la perfection de la nature*. La valeur, caractéristique *sine qua non* de l'oeuvre, légitime l'oeuvre comme travail dirigé par un but final. Le permanent effort de rechercher le phénomène artistique d'une perspective nécessairement axiologique particularise la conception artistique du savant, en lui confèrent nouveauté et originalité. La pensée esthétique du grand savant est toujours ouverte vers le monde de la culture et des valeurs. Le vieux principe de la *Kalokagathie* passe dans le principe large, englobant, de la *Pankalie*, autrement dit, d'une esthéticité universelle où *l'art a rôle méthaphisique préfigurateur*.

Dans le chapitre suivant de notre ouvrage, le plus ample et le plus substantiel, le Chapitre III, *LA PHILOSOPHIE DE LA CULTURE ET DES VALEURS CHEZ TUDOR VIANU* : III.1. *La Philosophie de la culture*, III.1.1. *La Définition de la culture*. III.1.2. *La Civilisation – partie intégrante de la culture*, III.1.3. *L'Irrationalité, le conflit et l'unité des valeurs. Leur résolidarisation*, III.1.4. *Les Conditions, les moyens et les idéaux de la culture*, III.1.5. *La Conception rationaliste et la conception historiste de la culture*, III.1.6. *L'Idéal activiste – solution au problème de la crise de la culture*, III.2. *La Théorie axiologique*, III.2.1. *La Valeur – concept rationnel*, III.2.2 *Valeur et*

conscience, III.2.3. *Les Attributs des valeurs*, III.2.4. *Le Système des valeurs*, nous argumentons que chez Tudor Vianu **la philosophie de la culture est en essence une théorie sur la culture moderne parce qu'elle vise la crise de la culture et la possibilité de sa solution, l'autonomie des valeurs et l'idéal de la culture moderne**. L'objet de la philosophie de la culture est défini dans l'étude *La Philosophie de la culture*, première partie, **La Théorie formelle de la culture**; les conditions matérielles et spirituelles de la culture, les moyens et les idéaux de celle – ci sont étudiés dans la deuxième partie, **La Théorie matérielle de la culture**. Le problème de la valeur occupe la place centrale dans la philosophie de la culture. Le penseur définit la valeur comme l'objet d'un désir qui peut être satisfait par **un bien**. **Les valeurs** ont une existence idéale, **les biens** sont les objets dans lesquels se concrétisent les valeurs, et **les valorisations** représentent les actes par lesquels un objet est considéré capable de satisfaire un désir. Dans la définition de la notion de culture, l'auteur fait appel à deux **critères: le contenu et la sphère du concept**. Dans **le contenu de la notion de culture** entrent six éléments constitutifs: **la volonté culturelle, la foi optimiste dans les thèmes qu'on pose incessamment à l'humanité, la valeur, le bien culturel, l'acte culturel subjectif et l'acte culturel objectif**. Au point de vue de la sphère des valeurs, T. Vianu distingue **deux type de culture: partielle et totale**. Selon le nombre d'individus, le philosophe établit deux autre types de culture: **la culture individuelle et la culture sociale**.

En conjuguant les deux points de vue, il obtient des types mixtes: **une culture de l'individu, partielle ou totale, et une culture sociale, partielle ou totale. Une culture sociale partielle c'est la civilisation**. Dans la conception de T. Vianu, la civilisation, „**la technosphère**”, est incluse dans la sphère large de la culture, dans „**l'axiosphère**.”

T. Vianu soutient **l'irréductibilité et l'autonomie des valeurs**, et il reconnaît **leur irrationalité**. Il démontre qu'il est possible **d'apaiser le conflit entre les valeurs par leur resolidarisation théoretique et pratique**. La théorie axiologique exposée dans *La Philosophie de la culture* relève de la nécessité de garder l'autonomie des valeurs et la possibilité de dépasser leur isolation.

**Les conditions matérielles de la culture** sont **le milieu cosmique, économique et anthropologique**. **La tradition et le groupe social** représentent **les conditions spirituelles de la culture**. **Les moyens de la culture**, dépendantes des conditions et des buts de la

culture, sont divisés par le philosophe en deux catégories: *les moyens objectifs, techniques*, par lesquels se réalise une valeur objective, et *les moyens spirituels, la famille et l'école*, par lesquels se réalise une valeur subjective. *Le but, la cause finale de la culture, est la réalisation des valeurs. L'Idéal culturel*, facteur déterminant des formes de la culture, implique une valeur supraordonnée à laquelle aspire au plus haut degré le créateur de culture. *Le Rationalisme et l'historisme* sont deux pareils idéaux, que T. Vianu analyse avec esprit critique. Dans le mémoire *Rationalisme et historisme*, le penseur démontre *l'insuffisance de la définition analogique de la culture*, soutenue par *la théorie rationaliste, universaliste, de la culture*. L'Idéal historiste, pluraliste, individualiste, soutenu par Im. Kant, Herder, Humbolt, fusionne chez Hegel avec la rationalisme dans une remarquable *synthèse*, mise en évidence par Tudor Vianu. Nietzsche critique l'historisme, en proposant de réveiller le sentiment métaphysique. Tudor Vianu expose les difficultés de la théorie de Nietzsche, les amendements apportés profitant à *une nouvelle conception de la culture*, axée sur la catégorie de l'activité, *l'activisme*. *La conception activiste* peut dépasser le rationalisme et l'historisme, parce qu'elle considère *la culture* comme *un completion*, comme *une humanisation continue de la nature*. Tudor Vianu pense que *l'activisme peut résoudre la crise de la culture moderne*. Dans la *Philosophie de la culture*, le penseur apporte des arguments pour *la supériorité de l'idéal activiste en rapport avec le rationalisme et l'historisme*: la culture est l'oeuvre de la liberté humaine, la culture peut influencer sur la nature, la culture moderne valorise le mythe profond et généreux de Prométhée, la culture peut éloigner le mal et la souffrance du monde. En soutenant *le prométhéisme de la culture moderne*, T. Vianu découvre, dans une certaine mesure, la structure profonde de cette culture, mais il lui attribue aussi une préface. Les causes majeures de la crise de la culture moderne - l'isolement des valeurs et l'absence d'un profond sentiment de la vie et d'une attitude fondamentale envers le monde – peuvent être éliminées par *la résolidarisation des valeurs* et par *le culte de la création, exprimé dans le mythe prométhéique*. Nous remarquons que, à la différence de ses contemporaines, T. Vianu offre une image moins dramatique de la culture moderne, explicable par sa confiance extraordinaire dans le potentiel créateur de l'homme.

La Théorie axiologique élaborée par Tudor Vianu est exposée partiellement dans les études d'esthétique et de philosophie de la culture, et systématiquement dans deux ouvrages autonomes: *L'Origine et la valabilité des valeurs*, 1937, et *Introduction dans la théorie des valeurs, fondée sur l'observation de la conscience*, 1942. Le facteur coagulant de tous les ouvrages de ce domaine est **la définition des valeurs comme objet du désir**. La plus intéressante est la définition donnée dans *L'Origine et la valabilité des valeurs* : „**la valeur est pour nous l'expression d'une certaine possibilité, de la possibilité d'une adaptation satisfaisante entre les choses et la conscience.**” Tudor Vianu dissocie entre *l'origine subjective des valeurs* et *leur valabilité objective et générale*, entre *le sentiment de la valeur* et *la valorification de la valeur*. Un concept important, clarifié par l'auteur, c'est *le milieu axiologique conditionnel*, qui englobe les œuvres de culture et de civilisation. Dans la conception du philosophe, **la culture représente une axiosphère de l'existence humaine**, un ensemble de valeurs et de critères d'appréciation du monde.

Le traité fondamental *Introduction dans la théorie des valeurs...* a pour objectif de **fonder au point de vue philosophique la tradition de culture de l'humanisme**, dans le contexte de la crise aiguë de la culture moderne. La méthode employée par Tudor Vianu dans la systématisation du problème des valeurs c'est *l'observation de la conscience*. Le philosophe renonce maintenant à définir la valeur comme **un concept relationnel**, comme *expression de la relation entre le moi et le monde*, et la considère comme **un objet irréductible**. Sa pensée axiologique évolue *du relationisme à l'objectivisme*.

Après avoir distingué *les actes des objets de la conscience*, il examine *les rapports entre les valeurs et les biens*. *Les valeurs, objets des désirs*, ont, dans sa conception, deux états d'existence: *valeurs pures* et *valeurs incorporées*, devenues *des biens*. *Les valeurs pures sont des „objets” catégoriels*, dont l'expression linguistique est toujours un substantif, aussi Tudor Vianu les appelle-t-il *valeurs – substantifs*. Les autres valeurs expriment des qualités des biens et sont appelées *valeurs – adjectifs*, *expression des valeurs – substantifs*, envers lesquelles elles se trouvent en rapport de subordination. Il soutient **la possibilité des valeurs pure**, c'est à dire des valeurs comprises par la conscience, en repoussant explicitement le relativisme et le nominalisme axiologique. *Les biens* possèdent une **profondeur ontologique**. Les choses peuvent se

transformer en biens par l'acte valorisant du désir. *Cet acte n'attribue pas, mais il reconnaît la valeur. L'idée de la profondeur* attribuée aux choses par la présence de la valeur, est, selon nous, l'une des plus belles et des plus philosophiques idées du penseur.

T. Vianu analyse ensuite *les attributs des valeurs*, définis à la base du rapport *valeur - conscience: l'excentricité, la généralité, la valeur et la valabilité, le volume, la polarité, la gradualité et la signification*. Après avoir exposé les traits des valeurs, il présente *le système des valeurs. Les critères de systématisation* des valeurs sont : 1. *Le Support*, 2. *L'Enchaînement*. et 3. *L'Écho des valeurs*. Le premier critère vise *le rapport valeur – chose*, le deuxième se réfère aux *rappports entre les valeurs* et le dernier au *rapport valeur – conscience*.

Fonction du *support réel ou personnel, matériel ou spirituel des valeurs*, le penseur distingue les suivants types de valeurs: *valeurs réelles, matérielles on spirituelles et valeurs personnelle, matérielles on spirituelles*. Fonction de leur support, les valeurs peuvent se trouver en *rapport d'adhérence ou de la liberté*. Les valeurs esthétiques sont en rapport d'*adhérence* avec leur support, les valeurs théoriques sont *libres* de leur support.

T. Vianu distingue *valeurs – moyens* et *valeurs – buts*, selon la relation moyen – but, et *valeurs intégrables, nonintégrables ou intégratives*, selon la catégorie de l'intégration. *Les valeurs – moyens aident à la réalisation des moyens – but. Les valeurs – buts peuvent être relatives ou absolues. Parfois les valeurs – buts peuvent apparaître comme valeurs – moyens*. Le dernier critère, celui de l'écho éveillé par les désirs dans la conscience, conduit à distinguer deux autres types axiologique: *valeurs persévératives* qui „garantissent la perséverance du sujet désidératif” et des *valeurs amplificatives*, qui augmentent la force et le contenu spirituel de la conscience. Ces attributs des valeurs, établis par T. Vianu, à la base des trois critères, représentent autant de *coordonnées d'un système axiologique rationnel. La rationalité partielle* d'une valeur est soutenue par la présence de certaines caractéristiques qui confèrent une place spécifique au cadre du système. L'auteur réalise un tableau et un schéma du système rationnel des huit valeurs générales: la valeur *économique*, la valeur *vitale*, la valeur *juridique*, la valeur *politique*, la valeur *théoretique*, la valeur *esthétique*, la valeur *morale* et la valeur *religieuse*. Dans la conception de Tudor Vianu, les valeurs ont *une surface rationnelle et un noyau*

*irrationnel inclassifiable*. Il est évident que l'intention du penseur est *d'élargir la connaissance rationnelle de la valeur, en réduisant l'irrationnel à son noyau*.

Le philosophe de la culture établit aussi *la hiérarchie des valeurs*. Incapable de rationaliser l'irrationnel, l'axiologie est obligée à se limiter à la simple formulation des principes irrationnels qui déterminent la hiérarchie des valeurs. Ces principes sont les suivants: 1. Les valeurs personnelles sont supérieures aux valeurs réelles. 2. Les valeurs spirituelles sont supérieures aux valeurs matérielles. 3. Les valeurs adhérentes sont supérieures aux valeurs libres. 4. Les valeurs – buts sont supérieures aux valeurs – moyens. 5. Les valeurs amplificatives sont supérieures aux valeurs persévératives. 6. Les valeurs intégrables sont supérieures aux valeurs non – intégrables. 7. Les valeurs intégratives sont supérieures aux intégrables. 8. Une valeur est supérieure à une autre d'autant de degrés que de fondements de supériorité sa structure possède. Pour établir ces principes et pour analyser les différentes valeurs en fonction de ceux-ci, Tudor Vianu fait preuve d'un esprit classificateur sans égal. La hiérarchie axiologique, résultant de l'analyse faite, se présente ainsi: *1. la valeur économique; 2. la valeur vitale; 3. la valeur juridique; 4. la valeur politique; 5. la valeur théorique; 6. la valeur esthétique; 7. la valeur morale; 8. la valeur religieuse*. L'ordre reflète l'augmentation du degré d'importance des valeurs. *Le système des valeurs* apparaît au penseur enfermé dans les lignes de surface, autrement dit, en ce qui concerne la structure, et ouvert en profondeur, en ce qui concerne les contenus qui entrent dans la structure axiologique. Le long de l'histoire de l'humanité, on a gardé les huit classes de valeurs. Tudor Vianu pense que le monde de valeurs de l'homme va s'accroître. Ce crédo axiologique exprime, selon nous, l'idée-guide de Tudor Vianu en tant que philosophe de valeurs et de la culture. La finalité théorique et pratique de la démarche méthodologique d'une grande force argumentative, c'est *la permanence des valeurs*. L'idée ultime de son étude relève *la possibilité et la nécessité de réduire et d'éliminer les conflits entre les valeurs*, pour cultiver avec enthousiasme *l'harmonie et la solidarité humaine contre les nonvaleurs*. Il perçoit du solide traité d'axiologie, tout comme de plusieurs autres écrits du savant humaniste, *un optimisme „abstrait”* fondé sur la conviction que *l'univers est rationalisable à l'infini*.

Les interventions de Tudor Vianu dans la solution rationnelle des problèmes de la culture nationale, de la perspective de son aspiration de *conférer à la culture roumaine*

*le style d'une culture majeure*, nous les exposons dans le Chapitre IV, *TUDOR VIANU ET LES PROBLÈMES DE LA CULTURE ROUMAINE: IV.1. Le sens de l'activisme culturel. IV.2. Modernisme / traditionalisme à l'époque de l'entre-deux-guerres – attitudes, délimitations, IV. 3. Infiltrations européennes: l'expressionnisme et le cubisme, IV.4. Le problème du „spécifique national”, IV.5. Le problème de la génération, IV.6. La Révision de Titu Maiorescu, IV.7. Tudor Vianu et Mihai Eminescu, IV.8. La controverse Macedonski. La solution générale*, dont le support théorique est décrit dans *Rationalisme et historisme* et dans *La Philosophie de la culture*, est *l'idéal activiste*, qui fructifie synthétiquement et harmonise les aspects viables de l'idéal rationaliste et de l'idéal historiste. Les principes et les directives de *l'activisme culturel* sont appliqués à *l'évolution et à l'orientation nécessaire à la culture roumaine moderne*. Selon T.Vianu, la culture roumaine a connu deux grands *processus*: *la transition de l'irrationalisme au rationalisme et la transition du rationalisme à l'historisme*, à celui – ci lui succédant *l'étape dialectique de l'activisme culturel*, étape majeure qui implique organisation et transformation productive, *détermination à donner à notre civilisation le caractère d'une oeuvre d'art*.

Nous présentons chronologiquement les prises de position et la conception de Tudor Vianu concernant les deux orientations dominantes de l'entre-deux-guerre, *le modernisme* et *le traditionalisme*, les deux réfléchissant *les préoccupations identitaires de la société et de la culture roumaines*. L'article *L'Esprit vivant (Quelques pensées relatives à la culture roumaine)*, 1921, réunissent des idées fondamentales que Tudor Vianu reprendra plus tard pour les approfondir et les systématiser de la perspective de son idéal culturel activiste: *l'idée de culture, l'idée de valeur, l'idée de tradition, l'idée de génération, l'idée nationale et l'idée de l'européennité de la culture roumaine*. Le candidat au doctorat de Tübingen signalait *„l'absence de L'ESPRIT VIVANT dans notre culture”*. *L'Esprit vivant*, une réalité future de la culture, implique la liberté et la responsabilité de réaliser *la synthèse entre tradition et modernité*. Le jeune penseur plaide pour l'infusion de *l'esprit vivant* dans la culture roumaine de son époque, convaincu que le triomphe de celui-ci conduira à l'affirmation de la vraie culture nationale.

Contre l'orientation de la culture roumaine vers l'autochtonisme exclusiviste, promu par le menteur de la revue *La Pensée* Nichifor Crainic, T. Vianu prend position dans son article polémique *L'Etat comme guide*, 1924, où il argumente la dimension temporelle et spatiale de la tradition et soutient l'orientation légitime de la société roumaine vers l'eupéanité et l'eupéanisation. Il exprime sa confiance dans l'effort de sa génération de dépasser le cercle étroit d'une culture provinciale et d'élever la culture roumaine à la dignité d'une culture majeure.

La sympathie de Tudor Vianu pour les orientations et les courants artistiques modernistes européens est prouvée par ses articles de jeunesse sur l'expressionnisme et le cubisme, où il clarifie et promeut les deux courants dans notre culture. Dans *L'Expressionnisme – une nouvelle esthétique*, 1920, il présente **la naissance et la propagation de l'expressionnisme dans tous les arts**. La réserve formulée par Tudor Vianu vise le rapport **objectivité – subjectivité**, affecté dans l'expressionnisme par **l'excès subjectiviste, de marginalisation presque complète de la rationalité**. On peut imputer à l'expressionnisme **le manque de finalisation de la démarche créatrice**, arrêtée à mi-chemin entre la condition objective de l'art et la phase subjectiviste. **La synthèse de l'idée cubiste** de l'article *Notes sur le cubisme*, 1922, est faite par Tudor Vianu d'une position modérée, conciliante, en éliminant les extrémismes élogiatifs ou dénigrateurs. L'objection faite à l'art cubiste vise le fait de **surenchériser la simplification** qui mène à l'anémisation de la fantaisie de certains artistes modernes. Bref, les contributions de Tudor Vianu en matière d'expressionnisme et de cubisme attestent sa **préoccupation d'élucider et de promouvoir le modernisme dans ses formes extrêmes non pas de la position d'un militant avant-gardiste, mais de la position d'un esthéticien équilibré, rationnel**.

**Le problème du spécifique national**, omniprésent à l'époque de l'entre-deux-guerres, est considéré par le penseur un **point névralgique de la culture roumaine**; pour surmonter les difficultés du problème, il recommande l'exactitude et la rigueur méthodologique, en refusant les approximations et le dilettantisme. Selon Tudor Vianu, **les cultures ont un destin à elles et leur devoir est de réaliser ce destin. L'affirmation du spécifique national se passe au moment de maturisation d'une culture, lorsqu'elle s'est créée une tradition**. Dans sa vision, **l'originalité de la culture roumaine** réside dans



*la synthèse classique* et dans *le sentiment permanent de participation à la vie de la collectivité*. Les créations culturelles roumaines sont *la langue roumaine et le folklore*, qui a une fonction active dans l'espace de la culture nationale. Les traits spécifiques à nos créations culturelles sont la rapidité du développement, la richesse des talents, le sentiment de participation à la vie de la nature et le sens de la mesure. Nos grands artistes illustrent *la vitalité de l'esprit créateur roumain. L'originalité de la culture représente le résultat du travail de création* dans une longue période de temps.

T. Vianu prend position contre *la prolifération du dilettantisme* à l'époque et soutient *la nécessité de promouvoir un spécialisme d'une ample ouverture culturelle*, dans l'article *Spécialistes et dilettantes*, 1935; il signale *la déchéance de l'universalisme en dilettantisme* et recommande *la reconnaissance et l'appréciation de la liberté de pensée et de l'aspiration à la totalité* caractéristique au dilettantisme.

La solution au *problème de la génération, tellement discuté dans les années '30*, est offerte dans l'article d'idées *Génération et création*, 1936; l'original concepte de *génération de création* clarifie beaucoup la complexité de la notion de génération, pour laquelle *le critère biologique* et *le critère sociologique* sont insatisfaisants. Possible uniquement dans les sociétés civilisées, *la génération de création*, déterminée par *la culture commune* et par *le complexe des circonstances* politiques, économiques et sociales où elle se manifeste, représente un groupe d'artistes, de savants ou de philosophes qui, indifféremment de leur âge biologique et chronologique, sont *solidaires dans l'expérimentation et le solutionnement du problème essentiel de leur temps*. Formée tant par des actes délibératifs que de manière inconsciente, par l'action de l'imitation, la génération de création réalise une *nouvelle synthèse spirituelle, fondée sur la connaissance, l'assimilation et dépassement de la culture des prédécesseurs*. T. Vianu signale les excès de la génération '30 (trente) et relève la nécessité de s'orienter selon *une unité constante supérieure: l'intérêt national*. L'illustre homme de culture défend *la démocratie en tant que garantie de la liberté de pensée et d'expression*, exhortant à la raison, à l'équilibre et à la réflexion patiente.

Nous présentons ensuite *la réévaluation critique de l'oeuvre et de la personnalité de T. Maiorescu*, faite par T. Vianu de manière constante et conséquente. Les idées et les appréciations sur la formation et la contribution de Maiorescu dans l'esthétique et la

philosophie ne sont pas dépassées. *Le problème de l'hégélianisme de Maiorescu* est abordé dans les études *Les idées esthétiques de Titu Maiorescu*, 1925, *L'influence de Hegel dans la culture roumaine*, 1933, *Titu Maiorescu, esthéticien et critique littéraire*, 1940, *Nouvelles sources de l'esthétique de Maiorescu*, 1942. T. Vianu argumente *l'appartenance de Titu Maiorescu à l'idéalisme esthétique d'origine hégélienne. L'esthétique de Maiorescu n'est pas vischérienne, mais idéaliste. Un psychologisme latent* découvre Tudor Vianu dans les écrits de Maiorescu de la dernière période; les motifs idéalistes-hégéliens sont irisés psychologiquement. Dans *L'Histoire de la littérature roumaine moderne*, 1944, il met en relief la véhémence du criticisme de Maiorescu, la responsabilité exemplaire du mentor de *Junimea* dans l'action impérative d'hygiénisation et de modernisation des institutions nationales, de promotion des valeurs authentiques; il apprécie l'ironie, la concision et la persuasion du style de Maiorescu.

La Controverse Maiorescu, apparue pendant le communisme, est clarifiée par T. Vianu dans son dernier article *La Compréhension de Maiorescu*, 1963, un modèle de révision critique, selon nous. L'article exprime l'adhésion de Tudor Vianu à la campagne de réévaluation du prestige de Tudor Maiorescu, initiée et soutenue par Liviu Rusu contre les dénigrateurs.

Sur Mihai Eminescu, valeur fondamentale de notre culture, le philosophe-écrivain a publié beaucoup d'articles et d'études de référence aujourd'hui encore dans l'exégèse du Poète: *La Personnalité d'Eminescu*, *La Poésie d'Eminescu*, *L'Attitude et les formes du moi dans le lyrisme d'Eminescu*, *La Structure du motif dans la poésie d'Eminescu: „O, mère...”*, *L'Épithète eminescienne*, *L'Expression de la négation chez Eminescu*, *L'Expression du juvénile chez Eminescu* etc.. Nous apprécions que *La Structure du motif dans la poésie d'Eminescu: „O, mère...”*, où Tudor Vianu met en relief **l'originalité de Mihai Eminescu dans le traitement d'un motif littéraire de large circulation européenne**, reste **un modèle d'analyse littéraire totale**. Eminescologue avant la lettre, Tudor Vianu apporte dans la recherche de la personnalité et de l'oeuvre de Mihai Eminescu une nouvelle méthodologie, antipositiviste et antihistoriste, d'orientation philosophique, réussissant à rendre sa dignité philosophique à l'acte critique. Les problèmes majeurs que Tudor Vianu recherche le long du temps sont **la réception novatrice d'Eminescu** et **l'édition critique d'Eminescu. Un Eminescu essentiel**, Tudor

Vianu réussit à nous le présenter, mettant en évidence les principales coordonnées de son univers: *l'altitude, la profondeur et la vastité*. Nous surprenons *le changement, le long du temps, de l'attitude de l'esthéticien envers les posthumes d'Eminescu*; réticent au début quant à la rélevance des manuscrits d'Eminescu, il devient réceptif à la publication et à l'étude de ceux-ci, parce qu'ils dévoilent la laboratoire de la création et de la pensée d'Eminescu, ils offrent la forme authentique des textes et restituent l'image intégrale du génie romantique. Dans l'article *Eminescu - l'édition critique*, 1959, il exprime même sa conviction que la lecture et la recherche des posthumes peuvent offrir *un Eminescu presque nouveau*.

*Le Dictionnaire de la langue poétique d'Eminescu*, initié et coordonné par Tudor Vianu, la première oeuvre lexicographique de ce genre de notre culture, rend *l'essentiel de la langue d'Eminescu*, ayant une incontestable valeur instrumentale.

La démarche faite par Tudor Vianu dans la réception lucide et amoureuse d'Eminescu et dans l'édition philologique de l'oeuvre dans son entier, atteste la situation légitime du créateur de génie au centre de la paradigme culturelle roumaine moderne.

Un autre projet culturel pleinement réalisé par Tudor Vianu est l'édition et l'étude compétente de l'oeuvre d'Al. Macedonski, faisant ainsi disparaître „*la controverse Macedonski*”. L'édition critique en quatre volumes, réalisée avec un admirable acribie philologique, a une valeur corrective et historique; elle sert à la nécessaire réhabilitation de l'écrivain refusé pas sa génération. Tudor Vianu corrige l'injustice littéraire soufferte par Macedonski par la remise de l'oeuvre dans la discussion de la critique contemporaine, proposant une ample révision, objective et honnête de la création de Macedonski.

Les deux derniers chapitres de l'ouvrage, complémentaire au thème de recherche, dans une certaine mesure, - *Recherche et professorat – formes de vie dans le monde de la culture et Tudor Vianu et George Călinescu – repères culturels* – nous ont semblé nécessaires pour souligner l'harmonie et l'osmose entre l'activité théoretique, déroulée dans l'espace généreux de la culture, et le „travail” de la chaire de l'universitaire d'une rare distinction académique, pour fixer la place méritée dans la culture roumaine, dans la proximité de George Călinescu, compte tenu de *la représentativité de ces deux personnalités complémentaires et nécessaires à notre culture*.

Les conclusions de notre recherche, fondées sur l'observation de l'évolution calme et cyclique de la pensée philosophique de Tudor Vianu, mettent en relief l'humanisme et le rationalisme conséquent et flexible, l'esprit méthodologique conciliant, l'esprit de synthèse, la double aspiration à l'exactitude et à la totalité, l'accès à la spécialité par la multilatéralité, et la conséquence exemplaire dans la réalisation de l'ample programme théorique dans la perspective de l'activisme culturel. Homme de haute culture, homme ayant la vocation de la culture, penseur avec du respect pour la culture et les valeurs, Tudor Vianu a servi la culture roumaine et a contribué à l'élévation de la conscience nationale.